

Il y a fort longtemps, au cœur de la vieille ville de La Rochelle, il y avait un orphelinat. Là vivait Gervaise, une jeune fille de onze ans. Sa mère était morte en la mettant au monde, et son père avait fait naufrage alors qu'elle n'était encore qu'une toute jeune enfant. Au temps où se déroule notre histoire, le monde était bien différent d'aujourd'hui. Il n'y avait pas de téléphones portables ni de jeux vidéo, pas d'avions dans le ciel, de baskets à scratchs ou de barres chocolatées.

Or donc, Gervaise était déjà en âge de travailler. À l'orphelinat, elle s'occupait du ménage et servait la soupe aux petits pensionnaires.

Les choses n'allaient pas si mal, elle n'avait pas de raison de se plaindre. Elle dormait dans un lit douillet et mangeait chaque jour à sa faim. Seulement, elle s'ennuyait affreusement terriblement. Ce qu'elle aurait voulu, c'est une vie croustillante, pleine de pépites d'aventure, nappée d'une couche de mystère et saupoudrée de danger. Hélas, le quotidien ressemblait plutôt à une assiette de brocolis. Même en cherchant bien, pas la moindre petite miette de surprise ne survenait jamais. C'était désespérant.

Or, il se trouve qu'un jour – ou plutôt une nuit – quelque chose d'inhabituel advint enfin.

Chapitre premier

Dans la nuit noire scintillaient les étoiles. Au loin, par-delà les murs de la ville, on entendait les vagues cogner contre les rochers. Gervaise ne dormait pas. Depuis quelques minutes, elle percevait des voix étouffées, juste sous ses fenêtres. Elle se leva pour épier à travers les carreaux.

En contrebas, dans la ruelle, il y avait trois chats richement vêtus, en grande conversation.

Leurs pourpoints brodés de pierreries brillaient sous les rayons de lune. Des éperons de vermeil ornaient leurs petites bottes.



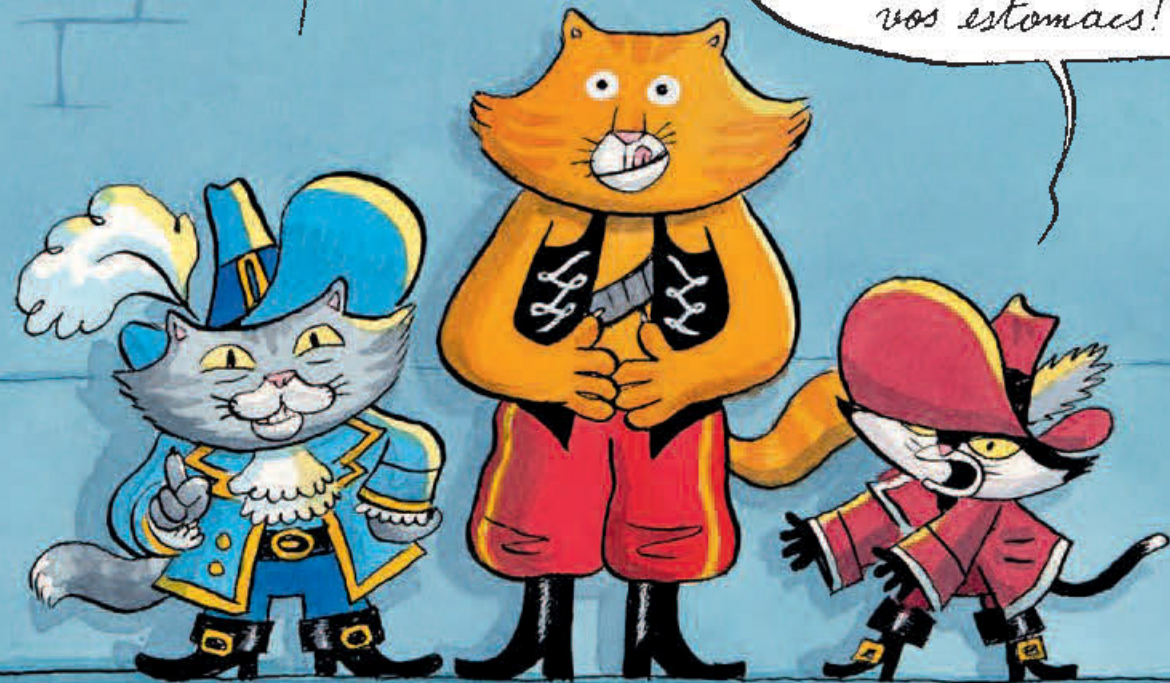
Gervaise frémit. Au premier coup d'œil, elle avait reconnu les membres de la célèbre Compagnie des Griffes. Tout le monde adorait ces brigands qui offraient aux pauvres ce qu'ils volaient aux plus riches. Ces compagnons fiers et hardis avaient un grand cœur, mais ils étaient aussi dotés du caractère ombrageux des félins. Nul n'osait les approcher. La nuit était leur royaume. Pour l'heure, les trois chats discutaient avec animation.

Une petite friture d'éperlans, voilà ce qui me ferait plaisir!

Quiche! Avec des patatuches!

Par les moustaches de ma grand-mère!

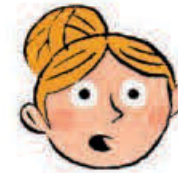
Si nous ne trouvons pas d'urgence une nouvelle cachette, nous serons faits prisonniers, et vous ne pensez qu'à vos estomacs!



Les trois chats se turent. Ils réfléchissaient. Cependant, Gervaise, depuis sa fenêtre, avait eu une idée. Il fallait une nouvelle cachette aux brigands. Or, dans les sous-sols de l'orphelinat s'étendait un large réseau de caves voûtées. Nul n'y allait jamais. Une rivière souterraine permettait même d'entrer et sortir sans se faire voir. N'était-ce pas parfaitement parfait ? Sans perdre un instant, elle sortit exposer son idée aux trois compagnons. À sa vue, ils sautèrent d'un bond en tirant leurs épées.



Les trois chats l'observèrent avec méfiance. Mais le plus petit, qui devait être le chef, lui fit signe de parler. Gervaise expliqua son idée. Puis, après un instant d'hésitation, elle ajouta :



*J'ai une seule condition,
que vous m'acceptiez dans
la Compagnie des Griffes!*

Cette dernière demande n'eut pas l'air de plaire aux chats. Ils s'écartèrent pour tenir un conciliabule. Enfin, le chef s'avança. Gervaise retenait son souffle. Il l'observa un moment en silence, comme s'il voulait une dernière fois juger de son caractère.



– Nous acceptons votre offre, demoiselle. Le temps presse, et nous n'avons pas d'autre solution, dit-il.
Puis, ôtant son chapeau et se courbant bien bas, il ajouta cérémonieusement :



Le cœur battant, Gervaise salua à son tour.

Puis les trois compagnons croisèrent le fer de leur épée, et lancèrent leur cri de ralliement :



– Demain, à la nuit tombée, nous viendrons, dit Jean-Jean. Adieu, maintenant.
Ils saluèrent encore et, dans un bruissement d'étoffes, ils disparurent dans l'obscurité.

